

[Text]

to west. Would that not be a problem of dead-heading as well?

Mr. Holmes: Yes, probably there would be a problem of dead-heading, but the land bridge concept, as I understand it, is not going to benefit our industry.

Mr. Rose: Not yours particularly.

Mr. Holmes: No.

Mr. Rose: Following up Mr. Pringle's question, I was wondering about your labour cost compared to similar plants in other parts of the country. Is your plant organized?

Mr. Dillman: Yes.

Mr. Rose: It is organized. Are your labour costs substantially cheaper here?

Mr. Dillman: On skilled trades, no.

Mr. Rose: But on unskilled labour?

Mr. Dillman: Our general labour rates are somewhat lower here than they are in Ontario.

Mr. Rose: Would you say the productivity is as high here as with a more skilled labour force in, say, Ontario?

Mr. Dillman: Well, I have heard it stated that the productivity may not be as high.

Mr. Rose: But the productivity would be the responsibility of the firm, perhaps, rather than labour in instituting new machines, new techniques and that sort of thing. Would you agree with that?

Mr. Dillman: Yes.

Mr. Rose: It is up to the firm, really, to establish the productivity rather than the work force.

Mr. Dillman: Exactly.

Mr. Rose: Thank you.

The Chairman: Mr. Horner?

Mr. Horner: With regard to your third recommendation that all raw materials coming in for manufacturing purposes that are purchased outside the region should be subsidized, do you envision any real difficulty in differentiating between the raw materials

[Interpretation]

l'Est que de l'Est vers l'Ouest. Et alors est-ce qu'il ne s'agirait pas encore une fois d'un problème de voyage vide aussi?

M. Holmes: Oui. Il y aurait probablement le problème du voyage libre mais l'idée du pont terrestre si j'ai bien compris, n'avantagerait pas notre industrie.

M. Rose: Pas la vôtre en particulier.

M. Holmes: Non.

M. Rose: Pour faire suite à la question de monsieur Pringle, je me demandais quel était le coût de votre main-d'œuvre par rapport à celui des usines semblables dans d'autres parties du pays. Est-ce que votre usine est organisée?

M. Dillman: Oui.

M. Rose: C'est organisé. Est-ce que le coût de votre main-d'œuvre est sensiblement moins élevé ici?

M. Dillman: Pour la main-d'œuvre spécialisée, non.

M. Rose: Mais pour la main-d'œuvre non spécialisée?

M. Dillman: Pour la main-d'œuvre générale, elle est un peu moins élevée qu'en Ontario.

M. Rose: Et est-ce que la productivité est aussi élevée ici qu'avec une main-d'œuvre plus spécialisée dans l'Ontario disons?

M. Dillman: J'ai déjà entendu dire que la productivité peut ne pas être aussi élevée.

M. Rose: Mais la productivité se trouve à relever de la compagnie plutôt que la main-d'œuvre qui installe de nouvelles machines, introduit de nouvelles techniques et ainsi de suite, n'est-ce pas?

M. Dillman: Oui.

M. Rose: En fait, il revient à la compagnie de déterminer le rendement plutôt qu'à la main-d'œuvre.

M. Dillman: En effet.

M. Rose: Merci.

Le président: Monsieur Horner.

M. Horner: Quant à la troisième recommandation où vous dites que toutes les matières premières destinées à la fabrication, en provenance de l'extérieur de la région devraient être subventionnées, voyez-vous une difficulté réelle en ce qui a trait à la distinction à